

NOTE D'ANALYSE

Vers le leadership des jeunes pour la liberté de religion ou de conviction



Search for
Common Ground

RACHEL FORSTER

MARS 2023

Résumé: L'inclusion des jeunes, la liberté de religion ou de conviction et la transformation des conflits sont liées ; il n'y aura pas de paix durable sans aborder les trois. Les conflits violents et les contextes fragiles donnent lieu à de nombreuses violations de ce droit, qui sont à la fois moteurs et conséquences de la violence. Bien que les jeunes soient des acteurs essentiels dans ces contextes, les institutions religieuses formelles et leur direction sont largement entre les mains d'hommes plus âgés. Les jeunes ne sont pas présents dans la prise de décision pour diverses raisons, dont les normes socioculturelles et religieuses, leur inexpérience perçue ou réelle et d'autres vulnérabilités spécifiques. Pourtant, leurs réponses souvent innovantes à ces défis peuvent révéler les domaines où une action ciblée leur permettrait de prospérer, menant ainsi les communautés vers une plus grande paix et le respect de la liberté de religion ou de conviction. Cette note d'information décrit les principaux défis et opportunités pour le leadership des jeunes sur ce droit.

Qu'est-ce que la FoRB?

La liberté de pensée, de conscience, de religion ou de conviction est également appelée liberté religieuse ou suivant l'acronyme anglais FoRB (Freedom of Religion or Belief). Elle est inscrite dans les articles 18 de la Déclaration universelle des droits de l'homme et du Pacte international relatif aux droits civils et politiques.

La liberté de religion ou de conviction protège notre droit d'avoir, de maintenir et de changer nos croyances. Elle comprend le droit de manifester nos convictions et de vivre une vie politique, civique, économique, sociale et culturelle sans discrimination.

Liens entre la jeunesse et la liberté de religion ou de conviction

Les défenseurs de la liberté de religion ou de conviction reconnaissent de plus en plus l'importance de travailler avec les jeunes pour atteindre leurs objectifs. Cela est ressorti lors de la conférence ministérielle internationale sur la liberté de religion ou de conviction organisée à Londres en 2022, ou le congrès international de la liberté religieuse qui s'est tenu à Washington D.C. (États-Unis) en janvier 2023. Ces événements de haut niveau ont toutefois révélé certains défis auxquels les institutions se confrontent lors de l'intégration des jeunes dans la prise de décision et la programmation de la liberté de religion ou de conviction.

Le mouvement "Jeunesse, paix et sécurité" (YPS de son acronyme anglais) a permis d'accroître, au niveau mondial, l'engagement en faveur de la participation des jeunes aux décisions de sécurité influant sur leur vie. Search for Common Ground (Search), un acteur à la fois dans le mouvement YPS et les efforts pour la liberté de religion ou de conviction, a trouvé dans le premier de nombreuses leçons apprises et meilleures pratiques pouvant servir de guide pour l'inclusion significative des jeunes dans le second. S'appuyant sur notre expérience des deux secteurs, ainsi que sur un [webinaire consultatif mené par des jeunes](#) sur le sujet, cette note d'analyse décrit les principaux défis et opportunités pour le leadership des jeunes sur ce droit.

Défis à l'inclusion et au leadership des jeunes sur la liberté de religion ou de conviction

Les violations de la liberté de religion ou de conviction se produisent lorsque la méfiance et le manque d'interaction significative intergroupes exacerbent les tensions intra- ou interreligieuses. Nos sociétés marginalisent régulièrement les personnes en raison de leur âge, de leur genre, de leur origine ethnique ou de leur religion : une jeune femme issue d'une minorité ethnique et religieuse est confrontée à de multiples niveaux de discrimination et d'exclusion. Ces obstacles compliquent les efforts de la FoRB pour atteindre efficacement tous les jeunes et se présentent de différentes manières :

- **Les institutions religieuses formelles et le leadership sont en grande partie entre les mains d'hommes plus âgés.** En raison de leur influence et de leurs rôles définis dans l'espace religieux, les chefs religieux formels sont les principaux acteurs impliqués dans les activités et la prise de décision autour de la liberté de religion ou de conviction. Cela est également vrai pour les engagements de haut niveau ou les plates-formes formelles telles que les tables rondes interreligieuses. Par exemple, des dirigeants musulmans de plus de 120 pays et des représentants de communautés religieuses marginalisées ont signé la [Déclaration de Marrakech de 2016 défendant les droits des minorités religieuses dans les pays à prédominance musulmane](#). Bien que de telles déclarations soient des réalisations importantes, le manque d'inclusion des jeunes ou des acteurs exerçant une influence sur eux [limite leur impact](#). En effet, l'exclusion des perspectives et des préoccupations des jeunes, lorsqu'ils forment une grande partie des populations concernées, crée des angles morts et des lacunes dans les résultats.
- **Les normes sociales gérontocratiques¹ et les stéréotypes excluent les jeunes des processus décisionnels.** Les participants au [webinaire de Search sur les jeunes et la liberté de religion ou de conviction](#) ont noté que les jeunes sont souvent étiquetés comme « fauteurs de troubles » ou « immatures ». Ils rapportent que des valeurs comme le « respect des aînés » sont instrumentalisées pour faire taire les opinions des jeunes ou empêcher les remises en question du statu quo. L'exclusion peut également être involontaire, surtout si les décideurs manquent de connaissances ou de pratique pour impliquer les jeunes de manière significative.
- **La plupart des jeunes s'identifient comme religieux, mais [près de la moitié](#) ne font pas confiance aux institutions religieuses.** Si les jeunes ne font pas confiance aux autorités religieuses, les efforts pour promouvoir et protéger la liberté de religion ou de conviction seront limités, en particulier dans les zones où les jeunes sont majoritaires. Ces jeunes perdent ainsi des opportunités d'acquérir des compétences et des connaissances cruciales pour s'engager sur la promotion de ce droit, ce qui alimente les stéréotypes selon lesquels les jeunes n'ont pas l'expérience nécessaire pour être inclus. De plus, l'exclusion sapte encore la confiance des jeunes dans les institutions et les conduit à [se détacher davantage](#).
- **Lorsque les jeunes sont inclus dans les efforts visant à améliorer la FoRB, c'est principalement par le biais de programmes liés à l'extrémisme violent.** Les groupes armés non étatiques sont des auteurs courants de violations de la FoRB. En raison de cette intersection, la lutte contre le terrorisme (CT) et la programmation pour prévenir ou contrer l'extrémisme violent (P/CVE de son acronyme anglais) sont fréquemment interconnectées. Les jeunes sont le plus souvent ciblés par les interventions CT et P/CVE car ils sont perçus comme plus [vulnérables à l'exploitation et à la radicalisation](#). Cependant, limiter l'engagement de la liberté de religion ou de conviction avec les jeunes à ce contexte peut les désillusionner sur le sujet. Les cibler principalement en tant que menaces à la sécurité réduit également la capacité des décideurs à les considérer comme des partenaires. Les jeunes de certains groupes minoritaires sont particulièrement exposés, par exemple [les jeunes hommes musulmans des pays occidentaux](#).
- **Les jeunes manquent souvent de garanties et de réseaux de soutien qui leur permettraient de travailler sur des questions sensibles comme la liberté de religion ou de conviction.** La [liste des victimes de la liberté de religion ou de croyance](#) de la Commission américaine pour la liberté religieuse met en évidence certaines des répercussions possibles que subissent les défenseurs de ce droit. Les jeunes sont également confrontés à une variété de défis : obstacles juridiques et financiers, normes politiques et socioculturelles, menaces numériques et physiques. Certaines de ces difficultés sont spécifiques à leur âge ; par exemple, [un rapport commandé par l'ONU](#) souligne comment le travail sur les droits des minorités religieuses a exposé les jeunes - qui sont largement plus actifs en ligne que leurs pairs plus âgés - aux discours de haine, aux menaces et aux attaques en ligne. Les défis de protection sont également amplifiés pour les jeunes, qui ont eu moins de temps pour développer des réseaux ou prendre connaissance des ressources disponibles pour soutenir leur travail.

¹ Les gérontocraties sont des États, des sociétés ou des groupes où le leadership est assumé par les aînés, à l'exclusion des autres.

Définir la jeunesse

Bien qu'il n'y ait pas de définition commune à l'échelle mondiale, la « jeunesse » est généralement comprise comme une phase de transition où l'identité et le rôle social des jeunes passent de l'enfance à l'âge adulte. Individuellement ou collectivement, les jeunes vivent divers rites de passage ou franchissent certains jalons - culturels, psychosociaux, développementaux, politiques ou économiques. La tranche d'âge dans laquelle cette transition se situe varie selon le contexte et la culture. Search définit généralement les « jeunes » ou la « jeunesse » comme des personnes âgées de 15 à 34 ans.

Comptant environ 2,4 milliards d'individus, les jeunes représentent une part plus importante que jamais de la population mondiale. Ils représentent également 40 % des personnes vivant dans des situations de conflit ou de fragilité dans le monde : du Yémen et de l'Éthiopie au Sahel et à l'Afghanistan, l'âge médian dépasse rarement 25 ans. De nombreux jeunes sont également religieux — 85 % des jeunes adultes dans 106 pays s'identifient à une religion ou une pratique. Dans la région Moyen-Orient et Afrique du Nord, 71 % des jeunes adultes déclarent que la religion est très importante pour eux. En Afrique subsaharienne, ce chiffre atteint 88 %.

La jeunesse est la clé pour une paix durable et garantir la liberté de religion ou de conviction

Lorsque les communautés subissent des violences, elles tracent des divisions fondées sur l'identité, quelles que soient les causes profondes du conflit violent, et deviennent vulnérables aux violations de leur liberté de religion ou de conviction. En revanche, les pays où ce droit prospère sont plus susceptibles de protéger d'autres libertés civiles et connaissent des niveaux de conflit armé plus faibles. L'amélioration de l'inclusion des jeunes peut être la marée montante qui élève le niveau de protection de la liberté de religion ou de conviction pour nous tous. Surmonter les obstacles ci-dessus requiert l'établissement de relations de confiance interreligieuses et intergénérationnelles. Voici les principaux points d'entrée permettant à la communauté travaillant sur ce droit de s'associer aux jeunes et créer un changement durable :

- **Les jeunes religieux et leurs pairs laïcs sont à l'avant-garde des efforts pour la paix et la justice, travaillant sur un large éventail de questions.** L'agenda Jeunesse, paix et sécurité a montré les nombreux rôles de consolidation de la paix que jouent les jeunes - en tant que médiateurs, mobilisateurs communautaires, défenseurs et courtiers de la paix. Lorsque des jeunes de communautés religieuses différentes ou divisées s'engagent dans des activités de consolidation de la paix, des adaptations spécifiques et des meilleures pratiques permettent le respect mutuel, renforçant la tolérance et la liberté de religion ou de conviction pour tous et toutes.
- **Les jeunes brisent les cycles de violence grâce à leur influence et à l'accès à leurs pairs.** Les jeunes sont plus susceptibles de se faire confiance et de se tourner les uns vers les autres en cas de besoin ou d'incertitude. Des initiatives comme iDove (portée par l'Union Africaine) ou Inuka! (mise en œuvre par Search), soulignent le rôle positif que les jeunes peuvent jouer dans la transformation des conflits violents et la consolidation de la paix. Ces initiatives reconnaissent l'expertise et les connaissances des jeunes, leur donnant un espace pour exercer leur leadership. De même, de jeunes influenceurs participant au projet sri lankais des Cyber Gardiens ont sensibilisé leurs pairs aux discours de haine en ligne, partageant les compétences acquises dans des ateliers de formation et créant des réseaux pour contrer la haine en ligne. Les jeunes religieux peuvent également servir de ponts entre les chefs religieux et les jeunes non religieux, aidant à renforcer la confiance et à identifier les priorités et les domaines d'action partagés, y compris sur la liberté de religion ou de conviction.
- **Les jeunes sont engagés dans des initiatives interreligieuses pour les jeunes.** Cela inclut les branches jeunesse d'organisations interreligieuses établies telles que Religions for Peace (RfP), le Network of Religious and Traditional Peacemakers (NTRP), KAICIID ou le Forum interconfessionnel du G20. Toutes mettent l'accent sur l'engagement des jeunes pour atteindre les objectifs de développement mondiaux. Les missions principales d'autres organisations tournent autour de l'engagement des jeunes dans un contexte (inter)religieux comme Interfaith Youth Core ou A Common World Among the Youth (ACWAY). Bien qu'elles ne soient pas dédiées à la liberté de religion ou de conviction, ces plateformes traitent de questions connexes et créent des opportunités pour les jeunes de s'engager dans des forums de prise de décision. Elles signalent également des opportunités de transférer les réseaux et les compétences des jeunes existants dans des arènes plus explicitement axées sur ce droit, brisant

les silos. À la suite de ces efforts, les [décideurs](#) eux-mêmes reconnaissent de plus en plus le rôle crucial des jeunes dans la promotion et la protection de la liberté de religion ou de conviction.

- **Les jeunes adoptent des solutions créatives et innovantes pour surmonter les obstacles.** Leurs approches indirectes ou innovantes aident à générer de l'appétit et des solutions pour la liberté de religion ou de conviction dans des contextes sensibles. En Indonésie, par exemple, [Imparsial](#) a lié la tolérance interreligieuse à la santé mentale et a utilisé la réalité virtuelle pour que les jeunes visitent des sites religieux et culturels. La plus grande littératie numérique des jeunes et l'utilisation des médias sociaux comme outils d'organisation favorisent des approches plus flexibles. Bien que créant des problèmes de visibilité, ces approches soulignent l'ingéniosité et la détermination des jeunes à avoir un impact significatif au sein de leurs communautés.
- **Les mouvements de jeunesse reconnaissent l'importance de l'intersectionnalité et des approches holistiques.** Ils sont [très conscients](#) de la dynamique du pouvoir : lorsque des structures de jeunesse s'associent à des organisations plus établies pour accéder à un financement ou à un soutien au renforcement des capacités, elles vivent souvent une relation hiérarchique descendante qui ne répond pas à leur besoin d'inclusion significative. Les jeunes reconnaissent également des vulnérabilités supplémentaires qui surviennent en raison d'identités croisées, par ex. le genre, la religion ou les convictions, la géographie, l'origine, etc. [La charte d'ACWAY pour la paix](#), par exemple, condamne la discrimination pour quelque motif que ce soit et appelle à la « juste représentation des groupes marginalisés ». Ces approches inclusives sont essentielles pour reconnecter la FoRB à l'architecture plus large des droits humains et assurer sa pleine réalisation.

Recommandations pour une inclusion et un leadership accru des jeunes autour de la liberté de religion ou de conviction

Sur la base de ces observations, les recommandations suivantes s'adressent aux défenseurs, aux chefs religieux, aux décideurs institutionnels et aux donateurs pour favoriser une inclusion et un leadership plus efficaces des jeunes en matière de liberté de religion ou de conviction, en particulier ceux vivant dans des zones fragiles ou en conflit :

- 1. Améliorer la visibilité, la participation et le leadership des jeunes dans les espaces décisionnels internationaux de la liberté de religion ou de conviction.**
 - Les chefs religieux et autres acteurs défenseurs de la liberté de religion ou de conviction devraient prendre des mesures pour inclure les jeunes dans les organisations, les plateformes de dialogue et autres forums où ce droit est discuté. Il devra s'agir d'une [participation significative](#), et non symbolique ou marginale.
 - Les responsables politiques et les décideurs à tous les niveaux devraient élargir la définition de « chef religieux » pour reconnaître le leadership, l'expertise et l'influence informels, en particulier ceux des jeunes acteurs religieux, et les inclure dans les dialogues et les consultations sur la liberté de religion ou de conviction.
 - Les bailleurs devraient financer le plaidoyer des jeunes sur la liberté de religion ou de conviction et améliorer la représentation des jeunes et leurs perspectives dans les forums internationaux promouvant ce droit.
- 2. Promouvoir le partenariat intergénérationnel entre les jeunes et les acteurs plus âgés sur la liberté de religion ou de conviction.**
 - Les défenseurs de la liberté de religion ou de conviction, y compris les chefs religieux et les jeunes, devraient identifier des opportunités de mentorat et de collaboration intergénérationnelle. Les jeunes cultiveraient alors une expertise sur ce droit et une confiance institutionnelle, tout en étant sensibles aux valeurs religieuses et socioculturelles.
 - Les bailleurs et les exécutants de projets doivent mettre l'accent sur une inclusion des jeunes sensibles au contexte et aux conflits en tant que fondement de la programmation intergénérationnelle sur la liberté de religion ou de conviction.

- Les bailleurs devraient soutenir les programmes et les initiatives brisant la méfiance intergénérationnelle. Cela comprend à la fois le renforcement des capacités des jeunes à s'engager sur la liberté de religion ou de conviction, et la dispense aux acteurs religieux plus âgés d'une formation ou de ressources sur la manière d'impliquer les jeunes de manière significative.

3. Adopter une approche multisectorielle de la liberté de religion ou de conviction, en soulignant son lien avec d'autres domaines prioritaires pour les jeunes.

- Les bailleurs devraient soutenir les programmes qui adoptent des approches intersectionnelles et/ou multisectorielles sur la liberté de religion ou de conviction. De tels programmes rendraient compte des identités multiples des personnes affectées par les violations de la liberté de religion ou de conviction, ou traiteraient ce droit par rapport à d'autres sujets pertinents.
- Les chefs religieux et les organisations de la société civile (OSC) devraient chercher à relier la liberté de religion ou de conviction à d'autres sujets pertinents pour les jeunes, créer des opportunités d'action intergénérationnelle et accroître la reconnaissance de l'importance et de l'interdépendance de ce droit avec d'autres sujets.

4. Investir dans des financements et des programmes spécifiques pour soutenir le leadership des jeunes sur la liberté de religion ou de conviction.

- Les bailleurs devraient avoir des fonds dédiés pour soutenir les initiatives sur la liberté de religion ou de conviction dirigées par des jeunes. Un tel financement devrait avoir des exigences flexibles, le rendant accessible aux structures de jeunesse informelles et formelles.
- Les institutions formelles, comme les OSC ou les organismes religieux, devraient trouver des moyens d'atténuer les obstacles financiers et administratifs empêchant les jeunes de s'associer à la programmation sur la liberté de religion ou de conviction.

5. Veiller à ce que des politiques de sauvegarde appropriées soient mises en place pour protéger la participation des jeunes.

- Les bailleurs et les OSC devraient répondre aux vulnérabilités spécifiques des jeunes avec lesquels ils travaillent sur la liberté de religion ou de conviction, par exemple par le biais de politiques de protection de la jeunesse pour l'engagement autour de la liberté de religion ou de conviction, ou d'analyses du contexte et des conflits sensibles aux questions de jeunesse.